

ADMINISTRATION  
REDACON - PUBLICITE - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ETIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
BUREAUX ET PUBLICITE  
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58  
LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Mouton 84-19  
ROBINE, 14, cours de la République, 14, 27-28  
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23  
VIENNE, 3, rue Testu-du-Bois, Téléphone 3-38  
NIVES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 1-94  
VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-23  
La publicité est également reçue à l'Agence  
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# Le Tribune

1940 - N° 31 REPUBLICAINE 50 Centimes

MERCREDI  
31  
JANVIER  
LUNE : der. q. 16 31; nouv. le 8.  
Heure normale  
SOLEIL : lev. 7 h. 25; c. 16 h. 43  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus  
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

## Communiqué officiel N° 297 DU 30 JANVIER (matin)

Rien à signaler.

### DUELS D'ARTILLERIE DANS LES VOSGES et sur les bords du Rhin

Nombreuses missions photographiques  
aériennes au-dessus des lignes adverses

Paris, 30 janvier.  
Malgré le mauvais temps, le dégel, les chutes de neige, les forces terrestres et aériennes ont été assez actives au cours de la journée d'hier sur le front.  
La neige a commencé à tomber en rafales épaisses dès le début de l'après-midi, mais la matinée avait été assez claire. Mettant à profit cette éclaircie, les batteries françaises ont ouvert le feu sur divers points, notamment, dans les Vosges et sur les bords du Rhin, contre des détachements de travailleurs allemands et des convois de ravitaillement.  
Cette activité de l'artillerie française a déclenché de petites ripostes de la part des canonniers allemands et il en est résulté quelques duels d'artillerie, et des échanges de tirs de contre-batterie.  
Dans les airs, des missions photographiques nombreuses ont été envoyées, des deux côtés, au-dessus des lignes adverses.  
Si, par temps de neige, la prise de photographies se heurte à certaines difficultés techniques, notamment en raison de la luminosité très diffuse, tous les clichés offrent un intérêt de renseignements considérables.  
En effet, lorsque la couche de neige n'est pas trop épaisse, comme c'est justement le cas, actuellement dans l'est de la France, toutes les routes, tous les sentiers, toutes les pistes même peu fréquentées apparaissent en traits noirs sur fond blanc.  
Il en est de même pour les ouvrages de terre comme les tranchées et les boyaux.  
C'est pourquoi, malgré les conditions météorologiques assez peu favorables, les appareils photographiques, tant français qu'allemands, ont pris l'air en grand nombre, au cours de la matinée d'hier, accompagnés de leurs escortes habituelles de chasseurs.  
L'aviation allemande a été surtout active à l'ouest des Vosges et au-dessus de la Bites. Il n'y a eu aucun engagement aérien.



Les frites sont-elles à point... craquantes et dorées ? (Photo N. Y. T., visa 40.747.)

## LES METHODES ALLEMANDES DE GUERRE NAVALE

C'est, en fait, à toutes les nations maritimes que le Reich a déclaré la guerre

Londres, 30 janvier.  
Le Daily Telegraph estime qu'en annonçant son intention de recourir à la guerre navale à l'égard de l'Allemagne, le Reich a déclaré la guerre à toutes les nations maritimes.  
L'acte de l'échec des mines magnétiques, acte à fait à complètement des conventions internationales signées par elle, qui interdisent de couler les navires non belligérants sans préavis et sans assurer la sécurité des équipages.  
Mais ses attaques seront finalement déjouées par la vaillance et le dévouement des marins britanniques, qui assurent le ravitaillement journalier de la Grande-Bretagne.  
Le meurtre est en marche, écrit par ailleurs le Daily Express, ne nous laissons pas impressionner par la répétition de tels crimes. Chacun d'eux exige une expiation, chacun d'eux nous rappelle que notre ennemi est impitoyable.

### L'explosion d'une mine dévaste une plage anglaise

Londres, 30 janvier.  
Une mine ayant explosé a fait une brèche dans la digue d'une plage de la côte est de l'Angleterre.  
Un certain nombre de fenêtres d'immeubles ont été brisées.  
Toutes les vitres du plus grand hôtel de la ville, qui se trouve sur la digue, ont été réduites en miettes.  
De nombreuses villas sur la plage ont également subi des dégâts. Des morceaux de métal provenant de la mine ont été projetés dans les rues, à une distance de 30 mètres du lieu de l'explosion.

### Une femme meurtrière condamnée au bagne perpétuel

Caen, 30 janvier.  
Jugeant hier et cette nuit, un crime passionnel commis à Falaise, en novembre 1938, la Cour d'assises du Calvados, a condamné aux travaux forcés à perpétuité la femme Maisonneuve et, à 2 ans, de travaux forcés le jeune ouvrier de 19 ans, Emilien Buis.  
Ce dernier, sur l'instigation de la femme Maisonneuve, qui était sa maîtresse, avait tiré au cours d'une partie de chasse, M. Maisonneuve, mari de l'accusée, grand mutilé de guerre, chevalier de la Légion d'honneur.

## L'agression soviétique en Finlande et le bloc germano-russe

### Depuis le début des HOSTILITÉS, les RUSSES ont perdu plus de 200.000 hommes en Finlande

### M. von Blücher ministre d'Allemagne à Helsinki est rappelé à Berlin

Londres, 30 janvier.  
Les revers russes en Finlande sont examinés, ce matin, par le grand journal britannique qui croit que le chiffre approximatif de 200.000 morts et blessés russes, indiqué du côté finlandais, après les durs combats qui viennent de se dérouler, n'est sans doute pas éloigné de la réalité.  
Déjà des Russes bien informés estimaient qu'au début de janvier les pertes soviétiques atteignaient 30 % des vingt divisions alors engagées, soit 120.000 hommes.  
Depuis la récente offensive russe, on croit qu'une grande partie des dix-sept divisions en réserve sont entrées en ligne, ce qui rend vraisemblablement le chiffre actuel de 200.000 morts et blessés.  
L'expert ajoute qu'on apprend que le gouvernement russe éprouve des difficultés à approvisionner ses troupes en Estonie, pour les bases d'aviation qui y sont stationnées.  
Du côté soviétique, on explique que les chemins de fer manquent de wagons ciernes, et qu'il y a embouteillage de wagons dans la région entre Moscou et Leningrad.  
Si c'est le cas, l'espoir allemand de recevoir bientôt de grandes quantités de pétrole russe, sera déçu.  
Encore un hôpital bombardé  
Helsinki, 30 janvier.  
Un hôpital a été complètement démolí, à Viborg, par des bombes.  
Vingt-trois personnes ont été tuées, parmi lesquelles 17 malades, 4 infirmières et 2 domestiques.  
C'est le septième hôpital qui a été bombardé par l'aviation russe pendant ces trois dernières semaines. L'hôpital était installé dans un presbytère, auprès d'une ancienne église qui a été également très endommagée.  
A cinquante mètres se trouvait un autre hôpital plus petit qui, par miracle, a échappé à la destruction.  
Des lésions oculaires ont pu enregistrer une vision effroyable : des malades grelottants de fièvre étaient étendus sur le plancher, sans pouvoir s'enfuir, des blessés ont été grièvement atteints par des bombes et un médecin a raconté comment un malade complètement ensanglanté se traînait sur le plancher pour éviter la mort.  
Une lutte, très animée des soldats et surnommée par eux « l'Ange Gardien », fut tuée dans les couloirs. Une vieille infirmière criait : « Le monde doit savoir que maintenant la Croix-Rouge, au lieu de garantir, attire au contraire, les bombes russes ».  
Les Russes ne jettent pas seulement des bombes explosives et incendiaires ordinaires, mais de grosses torpilles, qui occasionnent des ravages effroyables.

### Le rappel du ministre d'Allemagne

Helsinki, 30 janvier.  
Le ministre d'Allemagne en Finlande, M. W. Perj von Blücher, a quitté la Finlande le 29 janvier par l'aviation de Stockholm et a dû arriver à Berlin le lendemain.  
On estime, dans les cercles diplomatiques finlandais, que M. von Blücher est allé faire un rapport à son gouvernement sur la situation en Finlande.  
Le bruit court même que M. von Blücher ne reviendra peut-être pas.  
M. von Blücher qui était vice-doyen du corps diplomatique à Helsinki y était arrivé en 1935 au mois de mai.  
La politique de son gouvernement a, on le sait, subi quelque changement depuis, en particulier, en ce qui regarde la Finlande, et l'on croit savoir que M. von Blücher avait déployé de grands efforts pour faire comprendre à son gouvernement ce qui se passait en Finlande, pays où il résidait depuis plus de cinq ans. La position du ministre d'Allemagne au cours de ces derniers mois n'a pas été facile. On assure même que certains Finlandais, jusque-là fervents amis de l'Allemagne, lui ont laissé clairement entendre leur désapprobation devant la collusion germano-soviétique et ont mis en relief les erreurs diplomatiques commises par l'Allemagne.  
M. von Blücher aurait, plus d'une fois, exprimé à ses intimes l'amertume qu'il ressentait personnellement en voyant détruit en un seul jour ce qu'il avait cherché à établir dans le domaine des relations germano-finlandaises.

### M. Guy La Chambre a visité les Ecoles aériennes

Paris, 30 janvier.  
M. Guy La Chambre, ministre de l'Air accompagné du général Bouscat, chef d'état-major de l'Armée de l'Air, dans la journée d'hier, a inspecté les écoles d'Ingres et de Salon, et visité le centre d'instruction de Marignac.



Prisonniers russes travaillant dans un camp finnois. (Photo N. Y. T., visa 44.727.)

### Le Reich cherche à exploiter les EMBARRAS des Rouges pour accroître ses exigences

Londres, 30 janvier.  
La pression allemande sur la Russie, en vue d'exploiter les difficultés avec lesquelles les Soviétiques se trouvent aux prises, par suite de la guerre de Finlande, et de leur arracher de nouvelles concessions, est l'objet de longues considérations du rédacteur diplomatique du « Times ».  
D'après lui dans les conversations privées, les diplomates allemands disent que depuis que l'armée soviétique est empêtrée en Finlande, Staline est moins en mesure de résister aux exigences allemandes. Ils attendent donc des résultats considérables de l'activité de la mission économique qui est maintenant à Moscou, sous la direction du docteur Ritter, et d'une autre mission plus discrète qui doit être composée d'officiers de l'état-major général allemand.  
Quant aux Allemands de Moscou, ils se refusent, dans leurs conversations privées, à formuler des opinions précises sur la guerre de Finlande.  
Ils disent seulement qu'ils ne souhaitent pas voir la Finlande écrasée mais, aussitôt après, ils font allusion à des projets de pression germano-russe contre la Suède et la Norvège.  
D'une manière générale, il semble qu'ils soient contents, pour le moment, de voir le gouvernement russe aux prises avec des difficultés temporaires. Celles-ci ont permis, en effet, aux Allemands d'obtenir des concessions dans les chemins de fer de la Galicie du Sud, où, par mauvaise volonté ou apathie, les Soviétiques différaient le transport de pétrole roumain à l'Allemagne.  
Les Allemands de Moscou laissent entendre d'ailleurs que de nouvelles difficultés des Russes pourraient amener ceux-ci à faire d'autres concessions à l'Allemagne.  
Dans ces conditions, estime le rédacteur diplomatique du « Times », il est tout naturel que les Soviétiques redoublent d'efforts pour en finir avec la Finlande.  
Il y a quelques jours, des renforts de troupes, à destination de la Finlande, ont été prélevés dans de nombreuses régions de Russie, même dans la longue bande de terre qui s'étend le long de la frontière roumaine. Les unités qui avaient stationné en cette région limitrophe de la Bessarabie, devaient originellement, selon certains observateurs étrangers de Moscou, exercer une violente pression sur la Roumanie.

## LA CONFÉRENCE de l'Entente balkanique s'ouvrira vendredi à Budapest

Belgrade, 30 janvier.  
La *Politika* publie des déclarations des représentants diplomatiques de Grèce, de Turquie et de Roumanie à Belgrade, au sujet de la session du conseil de l'Entente balkanique.  
Malgré les événements actuels, la session du conseil de l'Entente balkanique commence sous des auspices favorables, a déclaré M. Tevlik Koperic, ambassadeur de Turquie. L'idée de paix, si chère à tous les peuples de la péninsule balkanique, est une réalité palpable. Ce résultat est dû aux efforts assidus du gouvernement yougoslave et, surtout, à ceux de son ministre des affaires étrangères, M. Markovitch.  
M. Cadere, ambassadeur de Roumanie, a déclaré :  
J'envisage avec optimisme tous les efforts qui ont été faits de réaliser la bonne entente parmi les voisins et de maintenir leur bien commun.  
M. Bibica Rosetti, ministre de Grèce, a dit de son côté :  
Je suis certain que les personnalités éminentes qui dirigent la politique de l'Entente balkanique sont une garantie que les travaux de son conseil contribueront au maintien de la paix.



Le Parlement yougoslave dans lequel se réunira la Conférence balkanique. (Photo Keystone, visa 45.134.)

### M. Gafenco quitte Bucarest demain

Bucarest, 30 janvier.  
M. Grégoire Gafenco, ministre des affaires étrangères, quittera la capitale roumaine jeudi matin, pour Belgrade, où il présidera la conférence annuelle de l'Entente balkanique qui s'ouvrira vendredi.  
M. Gafenco sera accompagné de M. Crezeano, secrétaire général au ministère des Affaires Etrangères et de ses deux chefs de cabinet, MM. Liviu Popa et Georgesco, du directeur de la presse, M. Vladimir Jinesco, de M. Solacolo, directeur de l'agence « Radio », et d'un groupe de quatorze journalistes roumains.  
Le retour de M. Grégoire Gafenco est attendu pour le 5 février au matin.

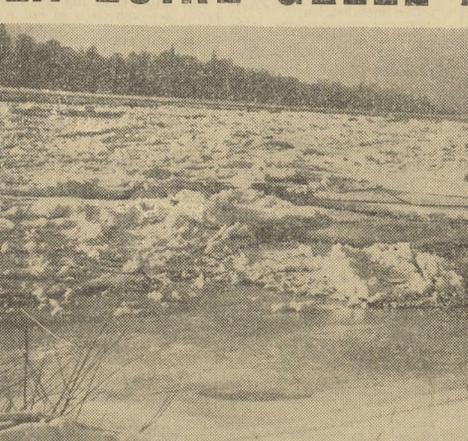
### Le débat ne s'engagera A LA CHAMBRE que mardi prochain

Paris, 30 janvier.  
La Commission des finances de la Chambre a continué ce matin l'étude de la réforme de la patente.  
Après un échange de vues sur l'article 3 bis relatif à la répartition du produit de la majoration de la taxe d'armement, elle s'est ajournée à cet après-midi pour permettre à ceux de ses membres qui appartiennent au groupe radical-socialiste d'assister à la réunion de ce groupe, convoqué aussi dans la matinée.  
La Commission reprendra ses délibérations cet après-midi et les achèvera, soit dans la soirée, soit demain.  
Dans ces conditions, il se confirme que la séance qui devait avoir lieu cet après-midi à la Chambre se trouvera ajournée à jeudi.

### LA suppression DE LA PATENTE

Voici, d'autre part, le communiqué de la réunion du Groupe radical-socialiste :  
Le Groupe s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Chichery, pour poursuivre l'examen du projet tendant à la suppression de la patente.  
Le Groupe, qui a toujours été partisan de la suppression de la patente, estime que la taxe de remplacement à introduire doit répondre aux préoccupations essentielles suivantes : restreindre les répercussions du nouvel impôt sur le coût de la vie, sauvegarder l'autonomie et les ressources des collectivités locales et préserver l'activité des entreprises.  
Ont pris part à la discussion : MM. Catalan, Jaubert, Lamoureux, Marchandau, Naudin, Ray, Landry, Jammy, Schmidt.  
Ajoutons que le Groupe ayant ainsi défini sa position, acceptera vraisemblablement les diverses modifications apportées au projet primitif, soit par le ministre des Finances, soit par la Commission, et adoptera le texte qui sortira des délibérations de celle-ci.

## LA LOIRE GELÉE A TOURS



Un aspect du fleuve à Tours. (Photo Keystone, visa 45.177.)

### La séance de la Chambre

La séance est ouverte à 15 h. 05, sous la présidence de M. Edouard Herriot.  
L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi tendant à supprimer la patente et à créer des ressources nouvelles pour les départements et les communes.

### M. Vallière demande le renvoi à mardi

M. Vallière, président de la Commission des finances, s'excuse de ne pas pouvoir rapporter aujourd'hui le projet.  
Le projet est très important. Il engage toutes les finances départementales et communales. Nous devons étudier avec soin, les textes proposés. Nous vous proposerons de discuter ce projet dans une prochaine séance, mardi prochain et le rapport vous sera distribué jeudi.

### M. Dommenge, rapporteur sur avis de la Commission du commerce, s'associe à la proposition de la Commission des finances, ne manquant pas de besogne.

M. Dommenge rappelle qu'il a, notamment, déposé une proposition de loi relevant le prêt du soldat, en réduisant le traitement des fonctionnaires mobilisés (appl. div. bancs.).  
M. Burtin se déclare prêt, au nom de la Commission de l'armée, à rapporter la proposition de M. Dommenge.

### L'interpellation de M. Blum sur la censure viendra le 9 février

M. Herriot. La conférence des présidents décidera quels sont les projets qui devront être mis à l'ordre du jour de la Chambre.  
M. Blum Blum suggère que la conférence des présidents se réunisse jeudi, avant la séance, et propose la discussion des projets prêts à être discutés.  
M. Blum. Nous mettrons donc à l'ordre du jour de jeudi après-midi les propositions de la Conférence des présidents (ass.).  
Il en est ainsi décidé. La séance est levée à 15 h. 30. Prochaine séance jeudi prochain, à 15 h. 30.

### Une Egyptienne a mis au monde cinq enfants

Le Caire, 30 janvier.  
La femme d'un boulangier égyptien a mis au monde des quintuplés, qui sont en parfaite santé.

# Chronique bourbonnaise

## L'abbé Fauchet, conventionnel

Se rappelle-t-on qu'à la Convention, les Girondins, Guadet, orateur, girondin, apprécié, agrait un certain Fauchet ? N'a-t-on pas oublié non plus que le quatrième des Évangélistes de la Révolution, après Brissot, Camille Desmoulins et Condorcet s'appelaient Fauchet ? C'est d'un enfant du Bourbonnais qu'il s'agit dont le caractère mouvementé, et qu'il illustre parfaitement cette curieuse période de notre histoire nationale, mérite d'être retracé rapidement à l'occasion d'un cent cinquantième anniversaire.

Claude Fauchet naquit le 22 septembre 1744 à Dornes, aujourd'hui chef-lieu de canton de la Nièvre, avant la Révolution simple commune de Bourbonnais, d'une généralité de Moulins. Issu d'une famille pauvre, l'enfant fut mis en pension chez les Jésuites de Moulins où son père, le sieur Fauchet, fut professeur. Fauchet sortit à quinze ans et fut nommé clerc. A vingt ans il reçut les ordres mineurs. Promotions exceptionnelles dans l'ordre des Jésuites, il fut nommé professeur d'un être très doué. Après un séjour à Besançon, il entra au service du cardinal de Choiseul-Beaupré.

On le vit, à trente ans, à Paris. Il prêchait de façon remarquable et un public de toutes classes venait l'écouter. De taille élevée, doté d'une belle figure et de manières agréables, il se distinguait par ses succès oratoires. Encore qu'il s'en défendit, Fauchet subjuguait les femmes, voire les jeunes filles et, d'un côté, il adressait des sermons de ce genre :

« Depuis six ans je l'aime comme au premier instant. Son charme va toujours croissant et se colore de toutes les couleurs de la vie. »

Mais une telle vie sentimentale et mondaine d'un abbé n'étonnait personne avant la Révolution et Fauchet poursuivait une brillante carrière. Avant pris part aux tentatives organisées par l'Académie française, celle-ci demanda au Roi une pension pour ce brillant orateur. Louis XVI fit mieux par la suite. Notre comédien, d'ailleurs, n'obtint rien, fut nommé prédicateur ordinaire de Sa Majesté.

Fauchet pouvait donc s'attendre à occuper, dans une brillante situation, dans la France, quand survint la Révolution. De suite, il embrassa la cause du Tiers-Etat.

Pourquoi se ravisa-t-il si rapidement du côté du peuple ? Les historiens ont fourni là-dessus plusieurs explications. Le docteur Cornillon qui a étudié, à fond, la vie de cet homme, enfant du Bourbonnais, croit que « sous la soutane de cet ecclésiastique battait depuis longtemps un cœur de patriote et de républicain ». Son appréciation semble très juste, semble-t-il.

Volla donc Fauchet, désireux de faire part de ses espoirs à son public. Il fit tout d'abord paraître un ouvrage traitant de la Religion nationale ». Sur les rapports du catholicisme avec l'Unité monarchique, la philosophie, les autorités ecclésiastiques, les droits des nations, sur le célibat ecclésiastique, sur la fondation d'une religion nationale, il exposait ses idées. Tout était basé sur la notion de la divinité, le sacerdoce depuis le pape jusqu'au curé de village.

L'opinion réagit assez diversement. Les uns le louèrent d'avoir couragieusement abordé le problème de semblables problèmes, les autres l'accusèrent d'anarchisme. Ses prêches après la prise de Bastille, après la nuit du 4 août, renforçèrent son prestige. Habilement, le prêtre s'appuyait sur l'Évangile pour éclairer ses auditeurs... sans encourir les reproches de la bourgeoisie qui n'ont droit dans la société qu'à ce que les lois leur accordent, et rien n'est à eux que par la volonté publique, qui est la voix de Dieu ». Fauchet était en courant et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

# A propos de Ferdonnet

Si les déclarations de M. de Kerillis, au Palais-Bourbon, soulevèrent des critiques, celles qui M. Ybarnégary fit quelques semaines auparavant ne furent contredites par personne. Elles étaient d'un intérêt exceptionnel ; mais, à deux ou trois exceptions près, les journaux parisiens n'en parlèrent point ainsi dire pas. Voici ce qu'elles contenaient en substance :

« Il existe en France, assurait M. Ybarnégary, une entreprise plus habile et plus redoutable que celle des Staliniens, c'est la puissante coterie formée par les amis d'Hitler. Elle dispose de fonds énormes et d'agents recrutés dans les milieux influents. L'arrestation, quelques semaines avant la guerre, d'un chef d'information qui avait touché un million et demi, celle d'un chef de publicité qui avait touché trois millions, et l'expulsion du séduisant Abelz, lui laissa derrière lui une armée de partisans et de salons », révélaient son existence.

Ferdonnet, bras droit de Goebbels et de Ribbentrop en France, était depuis trois ans le chef de cette entreprise. Il habitait les plus grands hôtels, tenait table ouverte et disposait d'une agence.

Et M. Ybarnégary, dont les sentiments nationalistes sont bien connus, ajouta :

« Il avait des amitiés puissantes, des concours importants et dans les milieux où il se mouvait, il était très influent et c'est là le côté infernal de cette entreprise — que précisément, de tradition, ils étaient les moins bien disposés envers l'Allemagne et les moins préparés à entendre sa voix ; il avait aussi des complaisances certaines et puissantes. »

Enfin, le député basque admettait que Ferdonnet possédait encore des amis, dans certains milieux de la capitale, « que son travail durcissait, qu'il y a chez nous des postes clandestins qui renseignent tous les jours l'ennemi, et que, de bouche à oreille, on vous parle d'une alliance possible avec Hitler même, en tout cas, avec l'Allemagne, que la croisade commune contre les Soviets ». Regrettons que ces renseignements sur Ferdonnet n'aient pas obtenu toute la publicité désirable.

L. BARBEDETTE.

Cela ne l'empêcha d'être triomphalement élu par 400 voix sur 546 votants, député à l'Assemblée législative. Revenu à Paris il reprit son poste de député et succéda à Brissot à la présidence du fameux Club des Jacobins, se taillant une belle réputation de patriote incorruptible et pieux et naïf.

Bien de ses discours, de ses théories voudraient qu'on les examinât logiquement. Retenons que Fauchet fut un conservateur, chose assez rare à l'époque, et la confiance de ses électeurs, car c'est avec 68 voix supplémentaires qu'il fut envoyé à la Convention.

Mais des nuages assombrèrent le ciel girondin. Fauchet défendit la cause royale, se refusant à voter la mort de Louis XVI. Pendant ce temps, l'Évêque député défendait à ses prêtres assermentés de se marier tandis que lui-même vivait avec Mme Canon ; Bientôt on accusa d'avoir voulu empêcher la fuite du traitre Narbonne. Danton qu'il avait retiré des griffes du Châtelet se dressa contre lui.

« Je demande qu'on entende cet apostat de la liberté. Peut-être ce qu'il vous dira vous confirmera davantage dans l'idée que vous avez tous, que c'est un infâme conspirateur. »

Un autre Conventionnel, Chabot, ne dédaigna pas de donner le coup de pied de l'âne à l'abbé Fauchet, en le reprochant d'avoir aidé Charlotte Corday à combiner son assassinat de Marat. Ce qui fut reconnu par la suite comme matériellement impossible.

Mais Fauchet montait sur la charrette avec Brissot, Camille Desmoulins et d'autres Girondins de marque.

Il fut au monde avec un cœur généreux et il conserva jusqu'à sa mort ce précieux don de la nature », écrit, à son sujet, le docteur Cornillon qui a étudié à fond la vie de cet homme qui courait et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

contre les personnes et les propriétés privées. Baigneux, Guadet, orateur, girondin, apprécié, agrait un certain Fauchet ? N'a-t-on pas oublié non plus que le quatrième des Évangélistes de la Révolution, après Brissot, Camille Desmoulins et Condorcet s'appelaient Fauchet ? C'est d'un enfant du Bourbonnais qu'il s'agit dont le caractère mouvementé, et qu'il illustre parfaitement cette curieuse période de notre histoire nationale, mérite d'être retracé rapidement à l'occasion d'un cent cinquantième anniversaire.

Claude Fauchet naquit le 22 septembre 1744 à Dornes, aujourd'hui chef-lieu de canton de la Nièvre, avant la Révolution simple commune de Bourbonnais, d'une généralité de Moulins. Issu d'une famille pauvre, l'enfant fut mis en pension chez les Jésuites de Moulins où son père, le sieur Fauchet, fut professeur. Fauchet sortit à quinze ans et fut nommé clerc. A vingt ans il reçut les ordres mineurs. Promotions exceptionnelles dans l'ordre des Jésuites, il fut nommé professeur d'un être très doué. Après un séjour à Besançon, il entra au service du cardinal de Choiseul-Beaupré.

On le vit, à trente ans, à Paris. Il prêchait de façon remarquable et un public de toutes classes venait l'écouter. De taille élevée, doté d'une belle figure et de manières agréables, il se distinguait par ses succès oratoires. Encore qu'il s'en défendit, Fauchet subjuguait les femmes, voire les jeunes filles et, d'un côté, il adressait des sermons de ce genre :

« Depuis six ans je l'aime comme au premier instant. Son charme va toujours croissant et se colore de toutes les couleurs de la vie. »

Mais une telle vie sentimentale et mondaine d'un abbé n'étonnait personne avant la Révolution et Fauchet poursuivait une brillante carrière. Avant pris part aux tentatives organisées par l'Académie française, celle-ci demanda au Roi une pension pour ce brillant orateur. Louis XVI fit mieux par la suite. Notre comédien, d'ailleurs, n'obtint rien, fut nommé prédicateur ordinaire de Sa Majesté.

Fauchet pouvait donc s'attendre à occuper, dans une brillante situation, dans la France, quand survint la Révolution. De suite, il embrassa la cause du Tiers-Etat.

Pourquoi se ravisa-t-il si rapidement du côté du peuple ? Les historiens ont fourni là-dessus plusieurs explications. Le docteur Cornillon qui a étudié, à fond, la vie de cet homme, enfant du Bourbonnais, croit que « sous la soutane de cet ecclésiastique battait depuis longtemps un cœur de patriote et de républicain ». Son appréciation semble très juste, semble-t-il.

Volla donc Fauchet, désireux de faire part de ses espoirs à son public. Il fit tout d'abord paraître un ouvrage traitant de la Religion nationale ». Sur les rapports du catholicisme avec l'Unité monarchique, la philosophie, les autorités ecclésiastiques, les droits des nations, sur le célibat ecclésiastique, sur la fondation d'une religion nationale, il exposait ses idées. Tout était basé sur la notion de la divinité, le sacerdoce depuis le pape jusqu'au curé de village.

L'opinion réagit assez diversement. Les uns le louèrent d'avoir couragieusement abordé le problème de semblables problèmes, les autres l'accusèrent d'anarchisme. Ses prêches après la prise de Bastille, après la nuit du 4 août, renforçèrent son prestige. Habilement, le prêtre s'appuyait sur l'Évangile pour éclairer ses auditeurs... sans encourir les reproches de la bourgeoisie qui n'ont droit dans la société qu'à ce que les lois leur accordent, et rien n'est à eux que par la volonté publique, qui est la voix de Dieu ». Fauchet était en courant et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

contre les personnes et les propriétés privées. Baigneux, Guadet, orateur, girondin, apprécié, agrait un certain Fauchet ? N'a-t-on pas oublié non plus que le quatrième des Évangélistes de la Révolution, après Brissot, Camille Desmoulins et Condorcet s'appelaient Fauchet ? C'est d'un enfant du Bourbonnais qu'il s'agit dont le caractère mouvementé, et qu'il illustre parfaitement cette curieuse période de notre histoire nationale, mérite d'être retracé rapidement à l'occasion d'un cent cinquantième anniversaire.

Claude Fauchet naquit le 22 septembre 1744 à Dornes, aujourd'hui chef-lieu de canton de la Nièvre, avant la Révolution simple commune de Bourbonnais, d'une généralité de Moulins. Issu d'une famille pauvre, l'enfant fut mis en pension chez les Jésuites de Moulins où son père, le sieur Fauchet, fut professeur. Fauchet sortit à quinze ans et fut nommé clerc. A vingt ans il reçut les ordres mineurs. Promotions exceptionnelles dans l'ordre des Jésuites, il fut nommé professeur d'un être très doué. Après un séjour à Besançon, il entra au service du cardinal de Choiseul-Beaupré.

On le vit, à trente ans, à Paris. Il prêchait de façon remarquable et un public de toutes classes venait l'écouter. De taille élevée, doté d'une belle figure et de manières agréables, il se distinguait par ses succès oratoires. Encore qu'il s'en défendit, Fauchet subjuguait les femmes, voire les jeunes filles et, d'un côté, il adressait des sermons de ce genre :

« Depuis six ans je l'aime comme au premier instant. Son charme va toujours croissant et se colore de toutes les couleurs de la vie. »

Mais une telle vie sentimentale et mondaine d'un abbé n'étonnait personne avant la Révolution et Fauchet poursuivait une brillante carrière. Avant pris part aux tentatives organisées par l'Académie française, celle-ci demanda au Roi une pension pour ce brillant orateur. Louis XVI fit mieux par la suite. Notre comédien, d'ailleurs, n'obtint rien, fut nommé prédicateur ordinaire de Sa Majesté.

Fauchet pouvait donc s'attendre à occuper, dans une brillante situation, dans la France, quand survint la Révolution. De suite, il embrassa la cause du Tiers-Etat.

Pourquoi se ravisa-t-il si rapidement du côté du peuple ? Les historiens ont fourni là-dessus plusieurs explications. Le docteur Cornillon qui a étudié, à fond, la vie de cet homme, enfant du Bourbonnais, croit que « sous la soutane de cet ecclésiastique battait depuis longtemps un cœur de patriote et de républicain ». Son appréciation semble très juste, semble-t-il.

Volla donc Fauchet, désireux de faire part de ses espoirs à son public. Il fit tout d'abord paraître un ouvrage traitant de la Religion nationale ». Sur les rapports du catholicisme avec l'Unité monarchique, la philosophie, les autorités ecclésiastiques, les droits des nations, sur le célibat ecclésiastique, sur la fondation d'une religion nationale, il exposait ses idées. Tout était basé sur la notion de la divinité, le sacerdoce depuis le pape jusqu'au curé de village.

L'opinion réagit assez diversement. Les uns le louèrent d'avoir couragieusement abordé le problème de semblables problèmes, les autres l'accusèrent d'anarchisme. Ses prêches après la prise de Bastille, après la nuit du 4 août, renforçèrent son prestige. Habilement, le prêtre s'appuyait sur l'Évangile pour éclairer ses auditeurs... sans encourir les reproches de la bourgeoisie qui n'ont droit dans la société qu'à ce que les lois leur accordent, et rien n'est à eux que par la volonté publique, qui est la voix de Dieu ». Fauchet était en courant et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

contre les personnes et les propriétés privées. Baigneux, Guadet, orateur, girondin, apprécié, agrait un certain Fauchet ? N'a-t-on pas oublié non plus que le quatrième des Évangélistes de la Révolution, après Brissot, Camille Desmoulins et Condorcet s'appelaient Fauchet ? C'est d'un enfant du Bourbonnais qu'il s'agit dont le caractère mouvementé, et qu'il illustre parfaitement cette curieuse période de notre histoire nationale, mérite d'être retracé rapidement à l'occasion d'un cent cinquantième anniversaire.

Claude Fauchet naquit le 22 septembre 1744 à Dornes, aujourd'hui chef-lieu de canton de la Nièvre, avant la Révolution simple commune de Bourbonnais, d'une généralité de Moulins. Issu d'une famille pauvre, l'enfant fut mis en pension chez les Jésuites de Moulins où son père, le sieur Fauchet, fut professeur. Fauchet sortit à quinze ans et fut nommé clerc. A vingt ans il reçut les ordres mineurs. Promotions exceptionnelles dans l'ordre des Jésuites, il fut nommé professeur d'un être très doué. Après un séjour à Besançon, il entra au service du cardinal de Choiseul-Beaupré.

On le vit, à trente ans, à Paris. Il prêchait de façon remarquable et un public de toutes classes venait l'écouter. De taille élevée, doté d'une belle figure et de manières agréables, il se distinguait par ses succès oratoires. Encore qu'il s'en défendit, Fauchet subjuguait les femmes, voire les jeunes filles et, d'un côté, il adressait des sermons de ce genre :

« Depuis six ans je l'aime comme au premier instant. Son charme va toujours croissant et se colore de toutes les couleurs de la vie. »

Mais une telle vie sentimentale et mondaine d'un abbé n'étonnait personne avant la Révolution et Fauchet poursuivait une brillante carrière. Avant pris part aux tentatives organisées par l'Académie française, celle-ci demanda au Roi une pension pour ce brillant orateur. Louis XVI fit mieux par la suite. Notre comédien, d'ailleurs, n'obtint rien, fut nommé prédicateur ordinaire de Sa Majesté.

Fauchet pouvait donc s'attendre à occuper, dans une brillante situation, dans la France, quand survint la Révolution. De suite, il embrassa la cause du Tiers-Etat.

Pourquoi se ravisa-t-il si rapidement du côté du peuple ? Les historiens ont fourni là-dessus plusieurs explications. Le docteur Cornillon qui a étudié, à fond, la vie de cet homme, enfant du Bourbonnais, croit que « sous la soutane de cet ecclésiastique battait depuis longtemps un cœur de patriote et de républicain ». Son appréciation semble très juste, semble-t-il.

Volla donc Fauchet, désireux de faire part de ses espoirs à son public. Il fit tout d'abord paraître un ouvrage traitant de la Religion nationale ». Sur les rapports du catholicisme avec l'Unité monarchique, la philosophie, les autorités ecclésiastiques, les droits des nations, sur le célibat ecclésiastique, sur la fondation d'une religion nationale, il exposait ses idées. Tout était basé sur la notion de la divinité, le sacerdoce depuis le pape jusqu'au curé de village.

L'opinion réagit assez diversement. Les uns le louèrent d'avoir couragieusement abordé le problème de semblables problèmes, les autres l'accusèrent d'anarchisme. Ses prêches après la prise de Bastille, après la nuit du 4 août, renforçèrent son prestige. Habilement, le prêtre s'appuyait sur l'Évangile pour éclairer ses auditeurs... sans encourir les reproches de la bourgeoisie qui n'ont droit dans la société qu'à ce que les lois leur accordent, et rien n'est à eux que par la volonté publique, qui est la voix de Dieu ». Fauchet était en courant et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

contre les personnes et les propriétés privées. Baigneux, Guadet, orateur, girondin, apprécié, agrait un certain Fauchet ? N'a-t-on pas oublié non plus que le quatrième des Évangélistes de la Révolution, après Brissot, Camille Desmoulins et Condorcet s'appelaient Fauchet ? C'est d'un enfant du Bourbonnais qu'il s'agit dont le caractère mouvementé, et qu'il illustre parfaitement cette curieuse période de notre histoire nationale, mérite d'être retracé rapidement à l'occasion d'un cent cinquantième anniversaire.

Claude Fauchet naquit le 22 septembre 1744 à Dornes, aujourd'hui chef-lieu de canton de la Nièvre, avant la Révolution simple commune de Bourbonnais, d'une généralité de Moulins. Issu d'une famille pauvre, l'enfant fut mis en pension chez les Jésuites de Moulins où son père, le sieur Fauchet, fut professeur. Fauchet sortit à quinze ans et fut nommé clerc. A vingt ans il reçut les ordres mineurs. Promotions exceptionnelles dans l'ordre des Jésuites, il fut nommé professeur d'un être très doué. Après un séjour à Besançon, il entra au service du cardinal de Choiseul-Beaupré.

On le vit, à trente ans, à Paris. Il prêchait de façon remarquable et un public de toutes classes venait l'écouter. De taille élevée, doté d'une belle figure et de manières agréables, il se distinguait par ses succès oratoires. Encore qu'il s'en défendit, Fauchet subjuguait les femmes, voire les jeunes filles et, d'un côté, il adressait des sermons de ce genre :

« Depuis six ans je l'aime comme au premier instant. Son charme va toujours croissant et se colore de toutes les couleurs de la vie. »

Mais une telle vie sentimentale et mondaine d'un abbé n'étonnait personne avant la Révolution et Fauchet poursuivait une brillante carrière. Avant pris part aux tentatives organisées par l'Académie française, celle-ci demanda au Roi une pension pour ce brillant orateur. Louis XVI fit mieux par la suite. Notre comédien, d'ailleurs, n'obtint rien, fut nommé prédicateur ordinaire de Sa Majesté.

Fauchet pouvait donc s'attendre à occuper, dans une brillante situation, dans la France, quand survint la Révolution. De suite, il embrassa la cause du Tiers-Etat.

Pourquoi se ravisa-t-il si rapidement du côté du peuple ? Les historiens ont fourni là-dessus plusieurs explications. Le docteur Cornillon qui a étudié, à fond, la vie de cet homme, enfant du Bourbonnais, croit que « sous la soutane de cet ecclésiastique battait depuis longtemps un cœur de patriote et de républicain ». Son appréciation semble très juste, semble-t-il.

Volla donc Fauchet, désireux de faire part de ses espoirs à son public. Il fit tout d'abord paraître un ouvrage traitant de la Religion nationale ». Sur les rapports du catholicisme avec l'Unité monarchique, la philosophie, les autorités ecclésiastiques, les droits des nations, sur le célibat ecclésiastique, sur la fondation d'une religion nationale, il exposait ses idées. Tout était basé sur la notion de la divinité, le sacerdoce depuis le pape jusqu'au curé de village.

L'opinion réagit assez diversement. Les uns le louèrent d'avoir couragieusement abordé le problème de semblables problèmes, les autres l'accusèrent d'anarchisme. Ses prêches après la prise de Bastille, après la nuit du 4 août, renforçèrent son prestige. Habilement, le prêtre s'appuyait sur l'Évangile pour éclairer ses auditeurs... sans encourir les reproches de la bourgeoisie qui n'ont droit dans la société qu'à ce que les lois leur accordent, et rien n'est à eux que par la volonté publique, qui est la voix de Dieu ». Fauchet était en courant et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

contre les personnes et les propriétés privées. Baigneux, Guadet, orateur, girondin, apprécié, agrait un certain Fauchet ? N'a-t-on pas oublié non plus que le quatrième des Évangélistes de la Révolution, après Brissot, Camille Desmoulins et Condorcet s'appelaient Fauchet ? C'est d'un enfant du Bourbonnais qu'il s'agit dont le caractère mouvementé, et qu'il illustre parfaitement cette curieuse période de notre histoire nationale, mérite d'être retracé rapidement à l'occasion d'un cent cinquantième anniversaire.

Claude Fauchet naquit le 22 septembre 1744 à Dornes, aujourd'hui chef-lieu de canton de la Nièvre, avant la Révolution simple commune de Bourbonnais, d'une généralité de Moulins. Issu d'une famille pauvre, l'enfant fut mis en pension chez les Jésuites de Moulins où son père, le sieur Fauchet, fut professeur. Fauchet sortit à quinze ans et fut nommé clerc. A vingt ans il reçut les ordres mineurs. Promotions exceptionnelles dans l'ordre des Jésuites, il fut nommé professeur d'un être très doué. Après un séjour à Besançon, il entra au service du cardinal de Choiseul-Beaupré.

On le vit, à trente ans, à Paris. Il prêchait de façon remarquable et un public de toutes classes venait l'écouter. De taille élevée, doté d'une belle figure et de manières agréables, il se distinguait par ses succès oratoires. Encore qu'il s'en défendit, Fauchet subjuguait les femmes, voire les jeunes filles et, d'un côté, il adressait des sermons de ce genre :

« Depuis six ans je l'aime comme au premier instant. Son charme va toujours croissant et se colore de toutes les couleurs de la vie. »

Mais une telle vie sentimentale et mondaine d'un abbé n'étonnait personne avant la Révolution et Fauchet poursuivait une brillante carrière. Avant pris part aux tentatives organisées par l'Académie française, celle-ci demanda au Roi une pension pour ce brillant orateur. Louis XVI fit mieux par la suite. Notre comédien, d'ailleurs, n'obtint rien, fut nommé prédicateur ordinaire de Sa Majesté.

Fauchet pouvait donc s'attendre à occuper, dans une brillante situation, dans la France, quand survint la Révolution. De suite, il embrassa la cause du Tiers-Etat.

Pourquoi se ravisa-t-il si rapidement du côté du peuple ? Les historiens ont fourni là-dessus plusieurs explications. Le docteur Cornillon qui a étudié, à fond, la vie de cet homme, enfant du Bourbonnais, croit que « sous la soutane de cet ecclésiastique battait depuis longtemps un cœur de patriote et de républicain ». Son appréciation semble très juste, semble-t-il.

Volla donc Fauchet, désireux de faire part de ses espoirs à son public. Il fit tout d'abord paraître un ouvrage traitant de la Religion nationale ». Sur les rapports du catholicisme avec l'Unité monarchique, la philosophie, les autorités ecclésiastiques, les droits des nations, sur le célibat ecclésiastique, sur la fondation d'une religion nationale, il exposait ses idées. Tout était basé sur la notion de la divinité, le sacerdoce depuis le pape jusqu'au curé de village.

L'opinion réagit assez diversement. Les uns le louèrent d'avoir couragieusement abordé le problème de semblables problèmes, les autres l'accusèrent d'anarchisme. Ses prêches après la prise de Bastille, après la nuit du 4 août, renforçèrent son prestige. Habilement, le prêtre s'appuyait sur l'Évangile pour éclairer ses auditeurs... sans encourir les reproches de la bourgeoisie qui n'ont droit dans la société qu'à ce que les lois leur accordent, et rien n'est à eux que par la volonté publique, qui est la voix de Dieu ». Fauchet était en courant et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

contre les personnes et les propriétés privées. Baigneux, Guadet, orateur, girondin, apprécié, agrait un certain Fauchet ? N'a-t-on pas oublié non plus que le quatrième des Évangélistes de la Révolution, après Brissot, Camille Desmoulins et Condorcet s'appelaient Fauchet ? C'est d'un enfant du Bourbonnais qu'il s'agit dont le caractère mouvementé, et qu'il illustre parfaitement cette curieuse période de notre histoire nationale, mérite d'être retracé rapidement à l'occasion d'un cent cinquantième anniversaire.

Claude Fauchet naquit le 22 septembre 1744 à Dornes, aujourd'hui chef-lieu de canton de la Nièvre, avant la Révolution simple commune de Bourbonnais, d'une généralité de Moulins. Issu d'une famille pauvre, l'enfant fut mis en pension chez les Jésuites de Moulins où son père, le sieur Fauchet, fut professeur. Fauchet sortit à quinze ans et fut nommé clerc. A vingt ans il reçut les ordres mineurs. Promotions exceptionnelles dans l'ordre des Jésuites, il fut nommé professeur d'un être très doué. Après un séjour à Besançon, il entra au service du cardinal de Choiseul-Beaupré.

On le vit, à trente ans, à Paris. Il prêchait de façon remarquable et un public de toutes classes venait l'écouter. De taille élevée, doté d'une belle figure et de manières agréables, il se distinguait par ses succès oratoires. Encore qu'il s'en défendit, Fauchet subjuguait les femmes, voire les jeunes filles et, d'un côté, il adressait des sermons de ce genre :

« Depuis six ans je l'aime comme au premier instant. Son charme va toujours croissant et se colore de toutes les couleurs de la vie. »

Mais une telle vie sentimentale et mondaine d'un abbé n'étonnait personne avant la Révolution et Fauchet poursuivait une brillante carrière. Avant pris part aux tentatives organisées par l'Académie française, celle-ci demanda au Roi une pension pour ce brillant orateur. Louis XVI fit mieux par la suite. Notre comédien, d'ailleurs, n'obtint rien, fut nommé prédicateur ordinaire de Sa Majesté.

Fauchet pouvait donc s'attendre à occuper, dans une brillante situation, dans la France, quand survint la Révolution. De suite, il embrassa la cause du Tiers-Etat.

Pourquoi se ravisa-t-il si rapidement du côté du peuple ? Les historiens ont fourni là-dessus plusieurs explications. Le docteur Cornillon qui a étudié, à fond, la vie de cet homme, enfant du Bourbonnais, croit que « sous la soutane de cet ecclésiastique battait depuis longtemps un cœur de patriote et de républicain ». Son appréciation semble très juste, semble-t-il.

Volla donc Fauchet, désireux de faire part de ses espoirs à son public. Il fit tout d'abord paraître un ouvrage traitant de la Religion nationale ». Sur les rapports du catholicisme avec l'Unité monarchique, la philosophie, les autorités ecclésiastiques, les droits des nations, sur le célibat ecclésiastique, sur la fondation d'une religion nationale, il exposait ses idées. Tout était basé sur la notion de la divinité, le sacerdoce depuis le pape jusqu'au curé de village.

L'opinion réagit assez diversement. Les uns le louèrent d'avoir couragieusement abordé le problème de semblables problèmes, les autres l'accusèrent d'anarchisme. Ses prêches après la prise de Bastille, après la nuit du 4 août, renforçèrent son prestige. Habilement, le prêtre s'appuyait sur l'Évangile pour éclairer ses auditeurs... sans encourir les reproches de la bourgeoisie qui n'ont droit dans la société qu'à ce que les lois leur accordent, et rien n'est à eux que par la volonté publique, qui est la voix de Dieu ». Fauchet était en courant et même le dirigeait.

Son influence devint si grande que Bailly le pria d'extorquer la foule à cesser ses attaques

# LETTERS ET RÉGION

## Le communiqué d'il y a 25 ans

La Journée du 29 a été calée dans son ensemble. Le communiqué, combats d'arrière-pensées, de troupes allemandes, de bataillons allemands ; l'ennemi a subi de grosses pertes. Au nord d'Arras, près de Neuville-Saint-Vaast, notre artillerie lourde a pris nos positions et a fait sauter les caissons. Dans les secteurs d'Albert, de Valenciennes, de Croisilles, de Combray, de Reims et de Perthes, combats d'arrière-pensées assez intenses, très épiques de la part de nos batteries. Le reste du front, rien à signaler.

## Abonnements spéciaux

Pour permettre aux lecteurs de « La Tribune » aux Armées d'être au courant de la situation et de la lecture de leur journal, nous leur consentons un abonnement de 3 MOIS POUR 25 FRANCS (Compte ch. post. Lyon, 34-45)

## NEVERS

Police de la circulation, Cartes d'identité délivrées par la Préfecture de la Nièvre. — M. le Ministre des Instructions de M. le Préfet de la Nièvre, le 25 janvier 1940, la carte d'identité délivrée par la Préfecture est assujettie au timbre fiscal de 13 francs.

En conséquence, toute demande de carte doit être accompagnée d'un timbre fiscal de 13 fr. ou d'un mandat-poste de même montant.

En ce qui concerne les cartes d'identité délivrées et non timbrées, des instructions seront ultérieurement portées à la connaissance du public par la voie de la presse.

Tournées Ch. Barot. « Mon Bébé », avec le célèbre comique de l'Athénée Arnaudy. — Comme nous l'avons déjà annoncé, les tournées Ch. Barot viendront le vendredi 2 février 1940, au Théâtre municipal, et donneront : « Mon Bébé », dont la carrière a été exceptionnellement brillante. On ne peut imaginer que c'était un éclat de rire en trois actes.

Il fallait, pour donner son prix à cette œuvre de valeur, les comédiens de ce théâtre, choisis parmi les meilleurs interprètes du rire, les tournées Ch. Barot n'y ont pas manqué. En tête d'une œuvre comique avec des personnages et des situations, elles ont placé dans le principal personnage, M. Arnaudy, dont l'incomparable fantaisie ne fut jamais aussi largement manifestée.

## Dans le département

Balleray. Réunion des Anciens Combattants. — La réunion des A. C. aura lieu le 4 février 1940, à 10 h. précises, lieu habituel.

Essence. — Les possesseurs de cartes de consommation sont invités à se présenter à la mairie, les 1 et 2 février, de 9 heures à midi et de 16 heures à 19 heures, pour faire renouveler leur droit d'essence. Il sera également délivré des bons de consommation.

Saint-Amant-en-Puisaye. Avis de la mairie. — Les étrangers qui, ayant sollicité, par acte écrit, le bénéfice du droit d'asile, ont été dénombrés à la suite du décret du 20 juillet 1939, devront se présenter le lundi 5 février 1940, devant la Commission de révision, à l'Hôtel de Ville, à 9 heures.

Ceux de ces étrangers, qui, ayant signé la déclaration de renoncement à leur nationalité, n'ont pas été dénombrés à la suite de la Commission de révision, devront se présenter à la mairie de leur résidence, le 5 février, à 9 heures.

Attention au détail. — On sait que le bénéficiaire des avances de la classe auxquels donnent droit les ententes légitimes et vivants, il est indispensable que ceux-ci soient déclarés au continu, le 31 janvier au soir.

Tous les hommes que la question d'intérêt doit, munis de leur livret individuel et de leur carnet de famille, se présenter à la mairie de leur résidence qui fera le nécessaire après du recensement.

SAINT-BENIN-D'AZY. Allocations aux réfugiés. — Le paiement des allocations aux réfugiés de la commune de Saint-Benin-d'azy, pour la deuxième quinzaine de janvier, aura lieu à la perception, le jeudi 1er février, de 14 à 16 heures.

MOULINS-ENGLIBERT. Avis de la mairie. — M. le maire de la commune de Moulines-Englibert prie les consommateurs de produits pétroliers (essence, pétrole, gaz, huile, etc.) de se présenter à la mairie, le 29 janvier au 5 février inclus, porteurs de leur carte grise, pour y retirer leur carnet de consommation et fournir les renseignements utiles qui peuvent leur être demandés.

PREMERY. Avis. — Le recouvrement des contributions indirectes, porte à la connaissance des redevables qu'il se tiendra à leur disposition pour la perception des taxes d'armement, le samedi 31 janvier, à la mairie de Premery, le jeudi 1er février prochain, de 9 h. à midi.

SAUVIGNY-LES-BOIS. Allocations militaires. — Le paiement des allocations aux militaires de la commune de Sauvigny-les-Bois, pour la deuxième quinzaine de janvier, aura lieu à la perception, le jeudi 1er février, de 14 à 16 heures.

SAINT-SAUVEUR. Avis de la mairie. — Le paiement des allocations aux réfugiés de la commune de Saint-Sauveur, pour la deuxième quinzaine de janvier, aura lieu à la perception, le jeudi 1er février, de 14 à 16 heures.

SAINT-SAUVEUR. Avis de la mairie. — Le paiement des allocations aux réfugiés de la commune de Saint-Sauveur, pour la deuxième quinzaine de janvier, aura lieu à la perception, le jeudi 1er février, de 14 à 16 heures.

SAINT-SAUVEUR. Avis de la mairie. — Le paiement des allocations aux réfugiés de la commune de Saint-Sauveur, pour la deuxième quinzaine de janvier, aura lieu à la perception, le jeudi 1er février, de 14 à 16 heures.

## AVIS DE DÉCÈS

FOURCHAMBAULT. — Vous êtes prié d'assister aux obsèques de Madame Vve François PIGOURY née Françoise GERMAIN décédée chez ses enfants, rue Jules-Hochet, à Fourchambault, le 29 janvier 1940, dans sa 87<sup>e</sup> année. Ses obsèques auront lieu le mercredi 31 janvier, à 14 h. 30, dans le cimetière de Fourchambault.

IMPHY. — Vous êtes prié d'assister aux obsèques de Madame Vve Albert MILLON née Adèle LUHNIER décédée en son domicile, rue Neuve, à Imphy, dans sa 78<sup>e</sup> année, le 29 janvier 1940, dans sa 87<sup>e</sup> année. Ses obsèques auront lieu le mercredi 31 janvier, à 15 h., en l'église d'Imphy, sa paroisse. On se réunira à la maison mortuaire, à 14 heures 30.

VARENNES-LES-NEVERS. — Vous êtes prié d'assister aux obsèques de Madame FILLON née Aline BARBIER décédée en son domicile, au Maupas, commune de Varennes, le 29 janvier 1940, dans sa 62<sup>e</sup> année, munie des Sacraments de l'Église. Elle aura lieu le mercredi 31 courant, à 15 heures, en l'église de Varennes-les-Nevers. On se réunira à la maison mortuaire, à 14 h.

NEVERS. — Vous êtes prié d'assister aux obsèques de Monsieur Victor NEANT décédé à Nevers, 1, rue de Paris, le 29 janvier 1940, dans sa 62<sup>e</sup> année. Ses obsèques auront lieu le mercredi 31 courant, à 15 heures, en l'église de Nevers. On se réunira à la maison mortuaire, à 14 heures 30.

CHAMPLEMY-NEVERS. — Vous êtes prié d'assister aux obsèques de Monsieur Victor DAMON Ancien Combattant Président des Sous-Officiers Attaché à la « La Nièvre » de Giry demeurant à Champlemey, pleusement décédé à l'hôpital de Nevers, le 30 janvier 1940, dans sa 43<sup>e</sup> année. Ses obsèques auront lieu le jeudi 1er février, à 9 h. 45, en l'église St-Pierre-les-Nevers.

MESVES-SUR-LOIRE. — Vous êtes prié d'assister aux obsèques de Madame Jean GUGNOT décédée en son domicile, à Mesves-sur-Loire (Nièvre), dans sa 72<sup>e</sup> année, le 29 janvier 1940, à 10 heures, le mercredi 31 courant, à 10 heures, en l'église de Mesves-sur-Loire.

Essence. — Les possesseurs de cartes de consommation sont invités à se présenter à la mairie, les 1 et 2 février, de 9 heures à midi et de 16 heures à 19 heures, pour faire renouveler leur droit d'essence. Il sera également délivré des bons de consommation.

SAINT-AMAND-EN-PUISAYE. Avis de la mairie. — Les étrangers qui, ayant sollicité, par acte écrit, le bénéfice du droit d'asile, ont été dénombrés à la suite du décret du 20 juillet 1939, devront se présenter le lundi 5 février 1940, devant la Commission de révision, à l'Hôtel de Ville, à 9 heures.

Ceux de ces étrangers, qui, ayant signé la déclaration de renoncement à leur nationalité, n'ont pas été dénombrés à la suite de la Commission de révision, devront se présenter à la mairie de leur résidence, le 5 février, à 9 heures.

Attention au détail. — On sait que le bénéficiaire des avances de la classe auxquels donnent droit les ententes lé





# LES GRANDS REMÈDES

Comment on triomphe aujourd'hui de pénibles maladies

## BRONCHES et POUMONS

Merveilleux secours pour tous ceux qui toussent : enrhumés, bronchiteux, asthmatiques

Un rhume ne doit pas durer plus de 24 heures

### DES RECORDS DU MONDE !

DES années de succès ont consacré la Méthode de L. Richelet pour passer un bon hiver. Elle est extrêmement simple : chez soi, prendre du Pectoral Richelet (potion). Dehors, sucer des Pastilles Richelet.

Tout le monde connaît le PECTORAL RICHELET. Chacun sait que cette association unique de substances décongestives, sédatives, toniques des bronches et des poumons est le « grand remède » de toutes les maladies des voies respiratoires.



Deux cuillerées de Pectoral Richelet et vous ne tousserez plus !

Si vous êtes enrhumé ou grippé, si vous tousssez, prenez du Pectoral Richelet. Bientôt votre toux cesse, l'inflammation est jugulée, vous pouvez enfin dormir tranquillement et en 24 heures votre rhume ou votre grippe seront coupés.

Pour les « faibles des bronches » : catarrheux, bronchiteux, asthmatiques, etc., le Pectoral Richelet est vraiment le traitement parfait qui arrête la toux, calme les crises d'étouffement et procure un bon sommeil. Progressivement, l'expectoration est facilitée, puis tarie ; la respiration devient plus ample. Le malade qui peut passer de bonnes nuits reprend des forces, son état général s'améliore considérablement. De plus, le Pectoral Richelet fortifie bronches et poumons endommagés, augmentant ainsi la résistance du malade aux rechutes.

Notons enfin que le PECTORAL RICHELET, remède moderne sans sucre ni alcool, n'est pas un sirop. Il n'empâte pas la bouche, ne charge pas l'estomac. C'est la moins chère des préparations pectorales de grande classe. Le flacon 6 fr. 80 seulement. C'est un record du monde !

« J'ai l'impression qu'on m'a changé mes poumons » déclare un asthmatique

« J'avais de la bronchite compliquée d'asthme. Dès les premiers froids, des quintes de toux m'épuisaient et j'étais réveillé plusieurs fois dans la nuit par des crises d'oppression. Au réveil, je me sentais brisé. Impossible de sortir ni de faire quoi que ce soit. Votre Pectoral Richelet a mis fin à mes tourments. Dès le premier jour, ma toux a été moins violente, puis, elle a cessé. Progressivement mes crises d'oppression se sont espacées et finalement ont disparu. Aujourd'hui, je dors bien ; je puis aller et venir comme tout le monde. J'ai l'impression qu'on m'a changé mes poumons. » Mme Griad, Avenue d'Orléans, Paris.

Dehors, la Pastille Richelet prolonge et renforce l'action du Pectoral Richelet

La Pastille Richelet n'est pas un quelconque bonbon contre la toux. Sa composition — codéine, terpinol, laurier-cerise — en fait une véritable « potion sèche », permettant de soigner tout en vaquant à ses occupations : maux de gorge, toux, rhumes négligés, grippe, enrouement, laryngite, trachéite, etc.

Quand le temps est humide et froid, les PASTILLES RICHELET, qu'il est facile d'avoir toujours sur soi grâce à la nouvelle boîte de poche si pratique, sont un préventif sûr contre les rhumes saisonniers. En temps d'épidémie de grippe, elles préservent de la contagion. Elles sont précieuses pour combattre les picotements à la gorge et les quintes de toux. Elles ont en particulier leur place tout indiquée, dans tous les colis envoyés aux soldats.

Les asthmatiques, bronchiteux, catarrheux, ne devraient jamais sortir sans avoir dans la bouche une de ces bienfaisantes Pastilles. Ajoutons que leur goût agréable en fait une véritable friandise. La PASTILLE RICHELET est la moins chère des pastilles pectorales de grande classe. Seulement 2 fr. 50 la boîte. C'est un autre record du monde !

### CHAPITRE TRÈS IMPORTANT

Intéresse 8 Lecteurs sur 10

## Foie Intestin

DEUX REMÈDES EN UN SEUL

TOUT se tient dans la digestion. Le foie et l'intestin, notamment, sont solidaires l'un de l'autre. Les savants ont, en effet, reconnu que la constipation par exemple - ce mal si répandu qu'on a pu l'appeler un fléau social - vient neuf fois sur dix d'un mauvais fonctionnement ou de « l'insuffisance » du foie. Combattre la paresse de l'intestin

## 4 GRANDS TRAITEMENTS

I. Sang - Peau - Arthritisme - II. Bronches et Poumons  
III. Enfance malade - IV. Foie - Intestin

# DU SANG PUR

## CRÉE LA SANTÉ, PROLONGE LA JEUNESSE ET LA VIE

### Comment se dépurifier et se délivrer de douloureuses maladies

EN ces 50 dernières années, grâce aux découvertes de la Science, la médecine a fait plus de progrès qu'en 20 siècles. Les anciennes méthodes de traitement se sont perfectionnées et de nouvelles ont été créées, pour le plus grand bien de l'humanité. Parmi ces dernières, une place de choix revient incontestablement à la Méthode de L. Richelet, méthode concrétisée sous la forme pratique d'un Dépuratif qui a donné des preuves éclatantes de son efficacité. Ce

nuit par de douloureux accès, par des crises de sciaticque, des maux de reins ou des névralgies, des attaques de goutte, prenez régulièrement du DÉPURATIF RICHELET INTEGRAL qui chassera de votre sang les dangereux poisons uriques. Bientôt vous cesserez de souffrir. Vos articulations s'assoupliront. Finies les douleurs nerveuses ou musculaires. Vous cesserez d'être immobilisé pendant des semaines, vous pourrez vaquer normalement à vos occupations.



« La santé est le plus magnifique présent dont la Nature puisse nous doter » (RICHELET)

« grand remède », en effet, a fait le tour du monde et sous tous les climats, sous toutes les latitudes, il a arraché à un sort lamentable des milliers de malades. Passons en revue les cas où le DÉPURATIF RICHELET INTEGRAL est formellement indiqué.

Malades de la peau, ceci vous intéresse.

Par le Dépuratif Richelet Intégral, le sang est purifié, et l'on voit régulièrement, grâce à cette énergie « rectification sanguine », la peau devenir saine et nette. Qu'il s'agisse de l'une ou l'autre de ces désolantes maladies : eczéma, herpès, dartres, psoriasis, sycois, furonculose, etc., ou d'une simple éruption de boutons (acné) ou d'urticaire, faites une cure sérieuse de Dépuratif Richelet Intégral. Votre peau ne tardera pas à retrouver sa fraîcheur ; les démangeaisons démoralesantes qui vous empêchaient de dormir disparaîtront.



ECZÉMA - ACNÉ

Rhumatisants reprenez espoir Et vous, rhumatisants, tourmentés jour et

Très recommandé pour ceux qui ont une mauvaise circulation

Pour tous ceux qui souffrent de troubles circulatoires : variqueux aux « jambes de plomb », porteurs d'hémorroïdes, le DÉPURATIF RICHELET INTEGRAL est le traitement parfait. Le sang est « allégé » ; il circule mieux dans les veines tonifiées. Les jambes désenflent progressivement, les fourmillements dans les mollets disparaissent, la marche devient aisée. Les bourrelets hémorroïdaires diminuent de volume, cessent peu à peu d'être douloureux et finalement se flétrissent. Tels sont les effets constants du Dépuratif Richelet Intégral.



RHUMATISMES

Lorsque les veines éclatent sous la poussée du sang (Ulères variqueux)

Le sang qui stagne dans les réseaux veineux des jambes, dilate parfois une veine au point de la faire éclater, donnant naissance à des plaies interminables (ulères variqueux). La cure de cette pénible infirmité est un

des triomphes du Dépuratif Richelet Intégral. Dans d'innombrables cas, on a vu se fermer de vieux ulcères

qui avaient résisté à tous les traitements et les malades ont pu écrire qu'ils avaient retrouvé leurs jambes de vingt ans.



ULCÈRES VARICES

Le grand remède de la femme

Toute sa vie la femme est tourmentée par le sang. Mais c'est plus brutalement au retour d'âge que celui-ci manifeste son indiscipline par des troubles variés : bouffées de chaleur, bourdonnements d'oreilles, douleurs au bas ventre et aux reins, etc... Le DÉPURATIF RICHELET INTEGRAL met fin à toutes ces misères ; il évite de dangereuses complications.

### Faites-vous de la tension ?

Nul besoin d'appareil pour le savoir. Il est des signes : éblouissements, vertiges, palpitations, engourdissement des pieds et des mains, sensation de froid aux extrémités, etc... qui indiquent une pression exagérée du sang dans les artères. Là encore, le Dépuratif Richelet Intégral rend de précieux services. Grâce à lui, le sang circule mieux dans les artères « désincrustées » ; la tension baisse ; la menace d'apoplexie est écartée. Tous les hommes de quarante ans et au-dessus devraient faire régulièrement des cures de Dépuratif Richelet Intégral. C'est le moyen le plus sûr de garder jusqu'à un âge avancé des artères souples. Et ne dit-on pas qu'« on a l'âge de ses artères » ?

### A ceux qui se sentent vieillir

L'artério-sclérose n'est d'ailleurs pas la seule cause de la vieillesse. Les tracés, les soucis, les chagrins — nous n'en manquons pas hélas en ce moment ! — détraquent, eux aussi, la machine humaine. Celle-ci a des « ratés » qui s'appellent : mauvaises digestions, raideurs articulaires, tassement du corps, affaiblissement des sens, lassitude générale, diminution de la vitalité, etc...

### Un merveilleux rajeunissement

C'est à tous ceux qui présentent un ou plusieurs de ces troubles que nous disons : prenez régulièrement du Dépuratif Richelet Intégral.

Grâce aux sels halogénés de magnésium qui suractivent aujourd'hui sa formule, le Dépuratif Richelet Intégral s'est, en effet, révélé comme un rajeunisseur incomparable. Le magnésium, on le sait, est un revivifiant des cellules et des tissus qu'il empêche de vieillir, un stimulant et un régulateur des grandes fonctions vitales. En prenant du DÉPURATIF RICHELET INTEGRAL, vous bénéficiez de la merveilleuse action de ce précieux sel.

Pratiquement, dès le début de la cure, vous éprouvez une délicieuse sensation de bien-être général. Progressivement, votre corps se redresse, votre démarche devient plus alerte et plus souple, votre cerveau est plus lucide, votre mémoire plus prompte, vos muscles se contractent plus énergiquement, vos sens se réveillent, votre résistance à la fatigue augmente. Vous êtes rajeuni.

L'action thérapeutique de cette belle préparation a pu être résumée ainsi : le Dépuratif Richelet Intégral, purifie le sang, rajeunit l'organisme, prolonge la vie. C'est, en effet, une vie nouvelle, exempte de misères, plus pleine — et plus longue — qui commence pour tous ceux qui font confiance à ce grand remède.

### Un traitement accessible à tous

Le Dépuratif Richelet Intégral qui donne plus vite des résultats plus profonds et plus durables permet des cures peu coûteuses. On le trouve dans toutes les pharmacies. Intéressante brochure de 56 pages envoyée gratuitement. La demander au Laboratoire Richelet, 6, rue de Belfort, Bayonne

## Vos ENFANTS

Les soignez-vous encore comme il y a 50 ans ?

Un remède pour les petits infiniment préférable à l'huile de foie de morue

Sujets maigres et chétifs deviennent forts et vigoureux

Je souhaite que ces lignes tombent sous les yeux des mamans. Car je connais leurs tracés, leurs soucis, quand leur « petit mange du bout des dents », qu'il est pâlot et dort mal, ne prend pas ou presque pas de poids.

Ici, c'est un bébé de deux ans et demi qui est fatigué par sa dentition. Là, c'est un petit garçon d'une dizaine d'années qui ronfle en dormant (signe de végétations) ; il est sujet aux rhumes, aux maux de gorge et d'oreilles. En classe il est inattentif et ne fait guère de progrès. Là encore, c'est une fillette - presque une jeune fille. Elle est pâle, languissante et dolente. Elle se plaint de points dans le dos, de palpitations,



Finie l'huile de foie de morue écœurante ! Le Végétal Richelet est pris avec plaisir

de douleurs au bas-ventre. Elle est nerveuse, irritable ; bref on voit que sa « formation » la tourmente.

### Un homme se penche sur les misères d'enfants

Un homme a étudié patiemment les causes de leurs troubles et de leurs maladies et il a créé un médicament qui s'est révélé comme le régénérateur parfait de l'enfance et de l'adolescence malade ou chétive. Ce médicament s'appelle Végétal Richelet.

Le VÉGÉTAL RICHELET est une préparation à base d'extraits de plantes dépuratives, toniques et stimulantes. Il transforme merveilleusement les enfants, consolide les os, facilite la dentition, favorise la croissance. Il ramène l'appétit, régularise la digestion et l'assimilation. Il fait reprendre du poids et donne aux enfants chairs fermes et bonnes joues roses.

Antilymphatique puissant et sûr, le Végétal Richelet combat : végétations, glandes, gourme, etc. Il aide les jeunes filles à franchir sans accident, la période délicate de la puberté. Le Végétal Richelet remplace - combien avantageusement - l'huile de foie de morue qui a écœuré des générations d'enfants.

Le Végétal Richelet est nécessaire à la plupart des enfants. Il est indispensable aux enfants des villes privés d'air et de lumière, à ceux qui sont fatigués par la croissance ou surmenés par leurs études. Pour les enfants de 2 à 16 ans, le VÉGÉTAL RICHELET est vraiment le fortifiant parfait.

### En 1 mois, un enfant reprend 1 kg. 950

« Il est complètement transformé » écrit sa maman

« Mon fils, âgé de 12 ans - écrit Mme T... à Chartres - maigrissait, n'avait pas d'appétit et était devenu pâlot. Je lui ai fait prendre de l'huile de foie de morue. C'était des cris et des pleurs et il ne la digérait pas. Je lui ai donné alors du Végétal Richelet qu'il prend facilement. Son appétit et ses belles couleurs sont revenus. En un mois, il a pris 1 kg. 950. Il est complètement transformé. Il travaille bien en classe. »

Le VÉGÉTAL RICHELET se trouve dans toutes les pharmacies.

GRATUIT : Une brochure de 24 pages sur les maladies du jeune âge, est à la disposition des mamans. Qu'elles veuillent bien la demander au Laboratoire Richelet, 6, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées). Envoi gratuit.

l'intestin, mais il agit heureusement sur toute la chimie digestive.

L'intestin n'est plus le siège de fermentations et de putréfactions, d'où disparition des troubles d'intoxication (migraines, vertiges, nervosité, insomnies, courbatures, fatigue etc.). Le teint s'éclaircit, certaines maladies de peau tendent à disparaître. Plus de fatigue ni de courbatures. Vous éprouvez un délicieux bien-être général.



Le Laxatif Richelet est présenté sous forme de comprimés glutinisés, donc faciles à prendre. On le trouve dans toutes les pharmacies.

sans venir en aide au foie qui est le responsable, c'est s'attaquer aux effets et négliger la cause. Le LAXATIF RICHELET, médicament moderne et nouveau tient compte de ces données scientifiques.

### Un médicament à double effet

En prenant du Laxatif Richelet : 1° Vous stimulez votre foie dont le rôle capital dans la digestion est bien connu. Celle-ci est améliorée. Les troubles tels que ballonnements, nausées, renvois, lourdeurs, gaz, digestions

pénibles ou lentes accompagnées de somnolences, de bailllements, etc. que l'on croit venir de l'estomac - mais qui en réalité tiennent généralement du foie - disparaissent parce que ce dernier est activé.

D'autre part, sous l'action du Laxatif Richelet, le foie se remet à sécréter de copieuses émissions de bile qui est le stimulant et le désinfectant naturel de l'intestin.

2° Vous activez votre intestin. Le Laxatif Richelet contient certaines substances opothérapiques (entérokinase,

pancréatine) qui augmentent les sécrétions des milliards de glandes qui tapissent la paroi de l'intestin. Ce dernier est véritablement lubrifié par des sécrétions muqueuses abondantes qui favorisent l'évacuation des matières.

Le Laxatif Richelet n'est pas un quelconque laxatif, mais un rééducateur hépato-intestinal (du foie et de l'intestin), combattant les causes mêmes de la constipation. C'est un véritable traitement.

Pratiquement, le LAXATIF RICHELET rétablit non seulement le fonctionnement régulier de

Il y a a peu de chances pour que votre santé s'améliore si vous ne faites rien : essayez les remèdes qui ont fait leurs preuves des millions de fois dans tous les pays du monde

# LES DERNIÈRES NOUVELLES LES 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 298 DU 30 JANVIER (soir)

A l'ouest de la Sarre, activité marquée des éléments de contact. Actions réciproques d'artillerie dans la même région pendant une grande partie de la journée.

## LES FINLANDAIS ONT ABATTU 21 AVIONS RUSSES

Helsinki, 30 janvier. Voici le communiqué finlandais donnant la situation jusqu'au 30 janvier, à midi : **Sur terre.** — Dans l'isthme de Carelie, très habituels parfois très violents de l'artillerie. Au nord-est du lac Ladoga, l'ennemi a lancé plusieurs attaques qui ont été repoussées. Au cours de ces attaques, les pertes soviétiques ont, en certains points, été très importantes. Les Finlandais ont détruit deux chars d'assaut. Sur les autres points du front de l'est, activité des éléments de reconnaissance. **Sur mer.** — L'ennemi a attaqué toute la journée, soutenu par l'artillerie et l'aviation, les positions fortifiées finlandaises de Mantzi. Toutes les attaques ont été repoussées. Dans l'isthme de Carelie, l'artillerie côtière finlandaise a réduit au silence plusieurs batteries de campagne soviétiques. Par ailleurs, rien à signaler. **Dans les airs.** — On estime le nombre d'avions qui ont survolé l'intérieur de la Finlande, du

## LA MISSION du docteur Clodius A ROME

Rome, 30 janvier. Le docteur Clodius, chef de la section économique au ministère allemand des Affaires étrangères, prolongera de quelques jours encore son séjour à Rome où il a eu des entretiens suivis avec les dirigeants fascistes. Ce fait suffit à démontrer l'importance de la mission que remplit ici l'envoyé du gouvernement du Reich et l'intérêt que celui-ci attache dans les circonstances présentes au développement des relations économiques avec l'Italie. Bien entendu, les négociations engagées par le docteur Clodius restent entourées d'une grande discrétion. Cependant, il se confirme que la question du matériel roulant de chemin de fer et la question du charbon constituent les deux points essentiels des pourparlers italo-allemands. L'Allemagne manque de wagons de marchandises et voudrait que l'Italie lui en vendit un grand nombre. Les wagons italiens, récemment réquisitionnés sur le territoire allemand. Elle demande, en outre, à l'Italie d'assurer par les propres moyens le transport du charbon qu'elle lui fournissait jusqu'à ces derniers temps dans une propor-

## L'INCIDENT DE L'«ASAMA-MARU» M. ARITA et sir Robert Craigue ont longuement conféré

Tokio, 30 janvier. M. Arita a reçu aujourd'hui sir Robert Craigue, sur la demande de ce dernier. A la suite de l'entretien qui vient d'avoir eu lieu, le ministre des Affaires étrangères, M. Arita et l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Robert Craigue, ont longuement conféré pendant deux heures et demie, le porte-parole du Gaimusho a fait savoir que l'affaire de « L'Asama Maru » a été examinée par eux sous tous ses aspects. La discussion se poursuivra demain à 10 heures au sujet de la note anglaise ne serait pas publiée immédiatement. Entre temps, le gouvernement japonais prépare une réponse très étudiée.

## Un certificat sera exigé à bord des navires nippons

Tokio, 30 janvier. Faisant allusion à l'affaire de « L'Asama-Maru », le vice-président de la compagnie de navigation nipponne Yusen Kaisha, M. Hisanobu Terai a déclaré que sa compagnie se conformerait à la politique définie par le gouvernement japonais et qu'elle autoriserait, par conséquent, le passage à bord de ses bateaux aux autorités britanniques de certificats établissant qu'ils ne font pas partie des forces armées de l'Allemagne.

## Les Anglais vont protester contre l'électrification des barricades de Tien-Tsin

Londres, 30 janvier. On croit savoir que le consul britannique à Tien-Tsin adressera aux autorités locales japonaises, au sujet de l'électrification des barricades qui entourent la concession britannique.

## LA LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Paris, 29 janvier. Le haut commissaire de l'Economie nationale communique : Le Comité national de surveillance des prix s'est réuni au haut commissariat à l'Economie nationale. Il a décidé d'inviter les comités départementaux à faire application des dispositions de l'article premier du décret du 9 septembre 1939, concernant la réglementation des prix en temps de guerre et en vertu desquelles, en aucun cas, ne doivent être autorisés, comme tolérances, des hausses résultant de l'intervention d'intermédiaires nouveaux. Il importe, en effet, de mettre fin aux pratiques de certains intermédiaires, qui stockent des marchandises dans un but spéculatif particulièrement préjudiciable à la fois au consommateur et à la vie économique du pays.

## Collision de trains dans une gare belge

Bruxelles, 29 janvier. Une aiguille ayant mal fonctionné, un train de voyageurs est entré en collision avec un train de marchandises dans une gare de Lutte, avec une rame de wagons. Une quinzaine de voyageurs ont été blessés. Les dégâts matériels sont importants.

## Cinq ans de réclusion à un faux-monayer

Paris, 29 janvier. La Cour d'assises de la Seine a jugé aujourd'hui un faux-monayer de nationalité italienne nommé Martinelli dit Girondio qui, à Giverno, le 15 juin 1937, a fabriqué des faux de 10 francs. Dans le courant de novembre 1938, des inspecteurs de la police judiciaire qui l'avaient pris en filature l'arrêtaient place Maeshers. Il était porteur de deux rouleaux contenant au total cent pièces fausses de 10 francs frappées à divers millésimes. Martinelli a été condamné à cinq ans de réclusion, cent francs d'amende et dix ans d'interdiction de séjour.

## Quinze cadavres jetés à la côte anglaise

Londres, 30 janvier. Quinze cadavres viennent d'être jetés à la côte. On croit que ce sont ceux de membres de l'équipage du destroyer « Exmouth » qui a récemment disparu corps et biens. D'autres cadavres ont été aperçus, mais en raison de la houle il a été impossible de les recueillir. En un autre endroit de la côte, on a découvert une pièce de bois, sur laquelle était peint le mot « Exmouth ».

## L'URUGUAY PUBLIE UN LIVRE BLEU sur la fin du « Graf-Spee »

Montevideo, 30 janvier. On vient de terminer l'impression du Livre Bleu, du ministère des Affaires étrangères, publiant tous les documents relatifs au combat naval de Punta Del Este du 13 décembre. La destruction de l'« Amiral Graf Spee » ainsi qu'à l'internement du vapeur « Tacoma » et des membres du commandement allemand restés à Montevideo.

Évitez et soignez GRIPPE RHUMES MAUX DE GORGE avec les véritables PASTILLES VALDA en boîtes VALDA

## UN AUTOBUS INCENDIÉ AU MEXIQUE 32 MORTS, 23 BLESSÉS

Mexico, 30 janvier. On mande de Toluca (Etat de Mexico) qu'un autobus du service régulier de Toluca à Villahuautem, transportant les ouvriers d'une filature, a été incendié au moment où il prenait de l'essence. Le réservoir a fait explosion et on a à déplorer 32 morts et 23 blessés dont 8 très grièvement atteints. Les deux mois, c'est le troisième cas d'autobus incendié pendant le ravitaillement en essence. Chaque accident a fait de nombreux morts et blessés.

## LES ALLOCATIONS MILITAIRES

Paris, 30 janvier. Voici les principales dispositions de la circulaire relative à l'application des dispositions intervenues à partir du 6 novembre 1939, en matière d'allocations militaires, adressée aux préfets par le ministre de la Santé publique, et que publie ce matin le « Journal Officiel ». **Ascendants :** Peuvent prétendre aux majorations aussi bien les ascendants de la femme que ceux du mari sous les drapeaux, étant entendu que tout bénéficiaire d'une majoration doit être effectivement à la charge du mobilisé. Le point de départ des majorations pour ascendants ne peut être antérieur au 6 novembre 1939, date du premier décret instituant cette mesure et complété par celui du 29 novembre 1939.

## Patente, censure et soldes

Si l'on considère en soi la discussion qui a eu lieu cet après-midi à la Chambre, on pourrait n'y voir qu'un débat de procédure comme on en a tant vu au Palais-Bourbon. On ne pouvait pas évidemment, discuter le projet de la patente dans l'état actuel des choses. M. Valère a dit au contraire à la Chambre. Le projet met en cause non seulement les ressources collectives, locales, mais l'autonomie des communes, il doit donc être étudié avec le plus grand soin. C'est encore le sentiment que le groupe radical-socialiste exprima dans sa réunion de mardi.

## Un seul remède : le bloc.

Il n'est donc qu'un remède : l'union. Seul, le bloc total, indissoluble des nations menacées peut faire hésiter et reculer l'agresseur. (72 mots censurés) **Le péril commande** Il ne nous échappe pas qu'il existe, tant dans les Balkans que dans la région voisine du Danube, peut-être plus qu'ailleurs, des levains de rançune qui datent de la précédente guerre, pendant laquelle — il ne faudrait pas l'oublier — toutes les nations appelées aujourd'hui à se rassembler ne se trouvaient pas dans le même camp ; peut-être d'avant, de cette guerre des Balkans, qui apparut aux hommes de notre génération comme le prélude de la conflagration de 1914.

## LA RÉGION HAUTE-LOIRE

**BRIOUÈRE.** — Nous apprenons avec peine la mort de M. Georges-Arsène Pages, instituteur honoraire, officier de l'Instruction publique, dégué cantonal, décédé à l'âge de 66 ans, après une douloureuse maladie. L'annuaire connu et estimé dans notre ville où il avait pris sa retraite, M. Pages appartenait à de nombreuses organisations républicaines et de l'Enseignement. Ancien président du groupe local de la Libre Pensée, membre du parti socialiste, membre de la Ligue des Droits de l'Homme, secrétaire de l'Amicale laïque, de la délégation cantonale, bibliothécaire de l'Université populaire.

## Cours des Halles de Paris

Beurre, — Arrivages, 101.000 kgs; laiteries coopératives industrielles, 20 à 21; Charente, 23 à 24; Bretagne, 26 à 27; Brie, 28 à 29; Normandie, 20 à 21; Auvergne, 11,50; Maroilles, 8 fr.

## Dix militants communistes sont arrêtés dans la banlieue de Saint-Etienne

Saint-Etienne, 30 janvier. On a pécuné, et cependant la réalité force à le constater, que des gens aient perdu le sens du droit et de la liberté, le point de s'enliser à prendre parti non seulement contre l'héroïque et minutieuse Finlande, contre la malheureuse Pologne, mais aussi contre l'Angleterre et la France. Au bout d'un mois d'une difficile et patiente enquête, M. Deleau, commissaire divisionnaire de la brigade mobile de Lyon et ses collaborateurs, MM. Pliot et Desvignes, commissaires, Marnat et Chardon, inspecteurs, viennent, en vertu de mandats du tribunal militaire de Saint-Etienne, de saisir dix militants coupables de graves agissements.

## LES MENÉES ANTIFRANÇAISES

La dixième individu arrêté, Golo Marcel-Joseph, habitant à Limoux, (même également sous les noms de Golo et de Golo). Il sera en outre poursuivi pour sabotage d'obus. M. Delahaut a tenu à féliciter son collaborateur, Pliot, qui avait, très adroitement, réuni les principaux éléments de l'enquête.

## Marty déchu de la nationalité française

Paris, 30 janvier (2 h. du matin). Le Journal Officiel publie un décret aux termes duquel est déchu de la nationalité française M. Fernand Bouisson, né le 6 novembre 1884, à Perpignan (Pyrénées-Orientales).

## Un couple d'agitateurs communistes arrêtés à L'Isle-Adam

Paris, 30 janvier. Un couple d'agitateurs communistes, les époux Neveu, a été arrêté à L'Isle-Adam. Neveu était secrétaire de cellule, le propagandiste acharné et collaborateur de ses moments perdus. Sa femme le secondait activement.

## Plusieurs syndicalistes mis en liberté provisoire vont être dirigés sur un centre spécial

Paris, 29 janvier. Le capitaine Marchal, juge d'instruction, près le troisième tribunal militaire a rendu une ordonnance de mise en liberté provisoire en faveur de Julien Racamond, ancien secrétaire de la C. G. T., Henri Rainaud, secrétaire général de l'Union des Syndicats de la région parisienne, Marcel Delobelle, Eugène Dink, Carlo Garcia et Henri Becker tous les quatre anciens membres de la commission administrative de la C. G. T.

## En Pologne occupée... TRENTE ENFANTS ÉTAIENT MORTS DE FROID DANS UN WAGON... A BESTIAUX

Angers, 30 janvier. Le Centre d'Information et de Documentation du gouvernement polonais nous communique : L'expulsion massive de la population polonaise des provinces occidentales incorporées au Reich continue à une cadence accélérée. Dans les conditions atmosphériques de ce dur hiver, alors que le thermomètre marque 35 degrés au-dessous de zéro, chasser des dizaines de milliers de gens de leurs foyers équivaut à les condamner à mourir de faim et de froid. Sur tout ce qui est transporté sur un wagon à bestiaux, les enfants qui y étaient morts de froid. On reçoit également la nouvelle de que d'effroyables exécutions continuent à être opérées en Pologne, Poméranie, en Silésie et dans la région de Lodz.

## L'AVIATION ALLEMANDE continue ses attaques en mer du Nord contre les navires marchands

Londres, 30 janvier. On annonce au ministère de l'Air : L'ennemi répète les attaques sur la côte Est sur les navires marchands, qu'il avait commencées hier. Les informations actuellement parvenues indiquent que, de bon matin, des avions de reconnaissance nazis, ont apparu au large de la côte Est, mais ont disparu à l'approche d'avions de chasse de la Royal Air Force. Un avion ennemi a attaqué des navires marchands au large de Yarmouth, mais a été pris en chasse par les avions de combat et de patrouille côtière.

## Un avion allemand atterrit dans le Luxembourg... et prend rapidement la fuite

Luxembourg, 30 janvier. Un avion allemand, de reconnaissance a survolé à faible altitude la localité luxembourgeoise de Hosingen, distance de trois kilomètres de la frontière allemande et a atterri dans les champs, à 800 mètres de la localité. L'appareil était occupé par trois hommes, apprenant qu'ils étaient en territoire luxembourgeois, ils remonteront précipitamment à bord de l'appareil qui, en toute hâte gagna de la hauteur pour rentrer en Allemagne.

## Malgré les menaces du Reich, la Turquie ne se laissera pas séparer des Alliés

Istanbul, 30 janvier. Commentant l'information annonçant que Hitler aurait l'intention de forcer la Turquie à renoncer à l'amitié de l'Angleterre, M. Abidine Daver écrit dans « l'Ikdam » : — La force est le seul mot employé par l'Allemagne, dont la politique consiste uniquement dans l'usage de la violence. Mais comment, sans une frontière commune, la menace allemande serait-elle réalisable ? L'emploi des armes économiques serait inefficace, car la Turquie a déjà cessé, sans dommages, presser tout son trafic avec le Reich.

## En Pologne occupée... TRENTE ENFANTS ÉTAIENT MORTS DE FROID DANS UN WAGON... A BESTIAUX

Angers, 30 janvier. Le Centre d'Information et de Documentation du gouvernement polonais nous communique : L'expulsion massive de la population polonaise des provinces occidentales incorporées au Reich continue à une cadence accélérée. Dans les conditions atmosphériques de ce dur hiver, alors que le thermomètre marque 35 degrés au-dessous de zéro, chasser des dizaines de milliers de gens de leurs foyers équivaut à les condamner à mourir de faim et de froid. Sur tout ce qui est transporté sur un wagon à bestiaux, les enfants qui y étaient morts de froid. On reçoit également la nouvelle de que d'effroyables exécutions continuent à être opérées en Pologne, Poméranie, en Silésie et dans la région de Lodz.